

**Zeitschrift:** Arbido-R : Revue  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 4 (1989)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Besprechungen = Comptes rendus  
**Autor:** Depallens, Jacques / Roth, Barbara

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

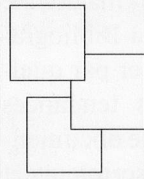
In *Tabelle 1* sind die ermittelten Online-Informationendienste mit Adresse, Telefonnummer und Kontaktpersonen aufgeführt. Bei den Institutionen 1 bis 17 handelt es sich um Hochschulbibliotheken oder -dokumentationsstellen, die mit staatlichen Geldern finanziert werden. Die Institutionen 18 bis 30 sind Stellen, die ganz (wie Bundesämter, Annexanstalten der ETH) oder teilweise (wie Stiftungen) durch öffentliche Gelder getragen werden. Die Institutionen 31 bis 46 sind private Informationsvermittlungsstellen. Innerhalb dieser drei Institutionsgruppen sind die Stellen jeweils nach dem Ortsnamen alphabetisch aufgelistet. Die aufgezählten Informationsdienste unterscheiden sich zum Teil beträchtlich bezüglich Grösse und Recherchgebiete: sie reichen vom Einmann-Betrieb mit gelegentlichen Online-Recherchen zum grossen Informationszentrum mit mehreren auf Online-Suche spezialisierten Mitarbeitern, und die Recherchertätigkeiten gehen von einem eng spezialisierten Gebiet bis zur Abdeckung beinahe aller Gebiete.

Betrachtet man die Lokalisierung der ermittelten Informationsdienste, kommt deutlich hervor, dass die grösseren Hochschulstädte Basel, Bern, Genf, Lausanne und Zürich gut dotiert sind, während das Angebot in den übrigen Hochschulstädten Neuenburg und St. Gallen (je eine Stelle) sowie Freiburg (keine Stelle) gering bis nicht vorhanden ist. Auffallend ist auch, dass sich beinahe  $\frac{3}{4}$  aller Stellen (33 von 46) in der deutschsprachigen Schweiz befinden. Der übrige Viertel hat sich in der Romandie niedergelassen, während die italienischsprachige Schweiz nach meinen Kenntnissen noch über keinen Online-Informationdienst verfügt. Von den 16 privaten Institutionen befinden sich lediglich drei in der französischsprachigen Schweiz.

Beim Vergleich der Listen von 1987 und 1989 (*siehe Tabelle 2*) ist ersichtlich, dass die Anzahl der Stellen von 35 auf 46 – also um 31% – zugenommen hat. Dieser Anstieg ist bei den privaten Institutionen am grössten: es entstanden innerhalb von  $2\frac{1}{2}$  Jahren 8 neue Informationsdienste bei gleichzeitiger Schliessung einer der bestehenden Stellen. Im Hochschulbereich wurden 4 neue Stellen eröffnet. Somit erhöhte sich der Anteil der privaten Informationsdienste, bezogen auf die gesamte Anzahl der Dienste, von einem Viertel im Jahre 1987 auf einen Drittel im Jahre 1989.

*Anschrift der Autorin:*

Annetta Weber  
ETH-Bibliothek  
Rämistrasse 101  
8092 Zürich



## Besprechungen Comptes-rendus

**NEET, Hanna Elisabeth.** – **A la recherche du mot clé: analyse documentaire et indexation alphabétique.** – Genève: Editions IES, 1989. – 187 p. (*Les cours de l'IES; 2*). ISBN 2-88224-014-7: FS 35.–

Le livre d'Hanna E. Neet est vraiment à mettre entre toutes les mains qui s'occupent d'analyse documentaire. Mme Neet est une spécialiste privilégiée qui résume de façon synthétique sa grande expérience et la passion qui l'a animée tout au long des dernières vingt années.

Rien de ce qui se rapporte à l'analyse du contenu d'un ouvrage n'est étranger à l'auteur. Sa connaissance des réalisations en cours en Europe, qu'il s'agisse de la France, de l'Allemagne fédérale, de la Grande Bretagne ou de la Suisse, donne à cet ouvrage une grande hauteur de vue et une richesse sans égal au pays de la francophonie, hormi peut-être certains documents en provenance du Canada.

A la recherche du mot clé se veut tout d'abord un support pour les cours que l'auteur a, durant de nombreuses années, donnés à l'Ecole de Bibliothécaires de Genève. En ce sens, il joue bien son rôle, présentant de façon simple, mais fouillée, les différentes doctrines et systèmes se côtoyant dans le monde de l'indexation.

Le livre d'Hanna E. Neet contribue à rompre la barrière qui sépare encore les bibliothécaires et les documentalistes, les vedette matières et les descripteurs, les listes de vocabulaire contrôlé et les thésaurus. Bien sûr, des différences subsistent, et personne ne songerait à les nier, mais le travail intellectuel et terminologique des documentalistes et des bibliothécaires est proche, les formations tendent à se combiner. Il était nécessaire d'en faire la démonstration tout au long des quelque 200 pages de l'ouvrage.

Hanna Neet passe en revue, de façon comparative, les points essentiels qui constituent un langage documentaire: les catalogues, les aspects syntaxiques, le contrôle terminologique, les différents types de descripteurs, les normes en vigueur en bibliothéconomie et dans le monde des sciences de l'information, les principaux systèmes d'indexation fonctionnant en Europe

et aux Etats-Unis – avec une présentation magistrale du très complexe système *PRECIS* de la Bibliographie nationale britannique – pour terminer par quelques chapitres plus théoriques sur les tendances actuelles et futures concernant la recherche documentaire, la pré- et la post-coordination de descripteurs et la recherche combinatoire interactive.

J'allais oublier que les amateurs de résumés trouveront également un chapitre très bien fait, ainsi que les partisans inconditionnels de l'utilisation de mots clés tirés du langage naturel, même si cette technique est intelligemment relativisée dans l'ensemble de l'ouvrage...

Des critiques? Difficile d'en trouver, car l'ouvrage comble dans nos pays un vide: les professionnels comme les élèves-bibliothécaires et les apprentis-documentalistes tireront parti de ce tour d'horizon fort complet.

J'aurais souhaité un... index, en plus du chapitre consacré à l'élaboration d'un index, juste pour voir si la théorie coïncidait avec l'application immédiate *hic et nunc*, une traduction systématique en français de toutes les citations anglaises et allemandes qui enrichissent l'argumentation et une audace plus affirmée concernant la «post-coordination sans dérapage», c'est-à-dire la foi dans la maîtrise intelligente des techniques informatiques d'aujourd'hui et de demain: la pré-coordination, prétendant savoir aujourd'hui ce que l'utilisateur recherchera demain, me semble un peu anachronique et productrice de trop de «silence» documentaire. Je préfère personnellement un peu de «bruit» à beaucoup de «silence» dans les catalogues matières et les recherches documentaires interactives. En conclusion, lisez Hanna E. Neet, entrez de plain pied dans le labyrinthe de l'univers de l'analyse documentaire pour en ressortir, et c'est là le mérite de l'apport de Mme Neet. Peut-être qu'en fin de lecture, vous aurez l'impression, comme Blaise Pascal, qu'il ne s'agit plus d'un dédale inextricable, mais d'une «sphère dont le centre est partout», car il n'y a pas une vérité simple qui s'impose aujourd'hui dans le monde de l'indexation. *Jacques Depallens*

**Glossary of basic archival and library conservation terms** : *English with equivalents in Spanish, German, Italian, French and Russian / edited by Carmen Crespo Nogueira, compiled by the Committee on Conservation and Restoration, International Council on Archives, München : K.G. Saur, 1988. – (ICA Handbooks Series; vol. 4). – ISBN 3-598-20276-8: DM 68.–*

**Dictionary of archival terminology** : *English and French; with equivalents in Dutch, German, Italian, Russian and Spanish = Dictionnaire de terminologie archivistique / ed. by Peter Walne. – 2., rev. ed. – München: K.G. Saur, 1988. – (ICA Handbooks Series; vol. 7) ISBN 3-598-20279-2: DM 78.–*

Dans la série des manuels du Conseil international des archives, les éditions Saur viennent de publier deux ouvrages. Le premier est neuf: le *Glossary of basic archival and library conservation terms*, édité par Carmen Crespo Nogueira, intéressera en premier lieu les archivistes et bibliothécaires aux prises avec des problèmes de restauration et de conservation de volumes ou registres reliés, ou qui doivent se livrer à des descriptions physiques d'objets. La langue de départ est l'anglais: chaque terme (il y en a 405, y compris les renvois) est d'abord brièvement défini en anglais avant d'être traduit en espagnol, allemand, italien, français et russe. Un index alphabétique par langue permet enfin d'accéder à l'expression recherchée.

L'un des buts de ce manuel, tel qu'il est défini par son éditrice, est de permettre la compréhension de la littérature en langue étrangère. Il ne semble en tout cas pas s'adresser à des novices, ni à des professionnels de la restauration pour lesquels il sera trop sommaire.

Le second manuel dont il est question ici est une réédition. Le *Dictionnaire bilingue de terminologie archivistique* (abrégé parfois *DTA* ou *DAT*, 1<sup>re</sup> édition, 1984), définit en anglais (avec nuances américaines) et en français les notions dont les archivistes se servent quotidiennement, et fait également office de glossaire multilingue, puisqu'il ajoute ensuite les termes équivalents en néerlandais, allemand (avec nuances autrichiennes, mais pas helvétiques), italien, russe et espagnol (index pour chaque langue). Par ci par là, figure une expression diplomatique (grosse ou expédition, par exemple, ou charte-partie), mais l'archiviste-paléographe-diplomatiste devra recourir à d'autres instruments de travail pour cette partie de son activité.

Avec ses 486 termes au total, sans compter les renvois, ce dictionnaire est à utiliser comme instrument de référence, mais peut également se feuilleter avec intérêt et profit.

*Barbara Roth*